

Hyper sensible

UN REGARD SUR LA SCULPTURE HYPERRÉALISTE

Exposition du 7 avril au 3 septembre 2023
dans le Patio du Musée d'arts de Nantes



01

Pour sa grande exposition printemps-été 2023, le Musée d'arts de Nantes explore le caractère profondément humain et sensible de la sculpture hyperréaliste, un mouvement né aux États-Unis dans les années 1960 qui, après plusieurs décennies d'une scène artistique dominée par l'abstraction, réaffirme, à l'instar du Pop Art, un retour tout aussi radical que nouveau à la figuration. Depuis la fin du 20^e siècle, cet art connaît également un regain inattendu dans le monde occidental.

Le Musée d'arts de Nantes est aujourd'hui la seule collection publique française à conserver une sculpture du pionnier de l'hyperréalisme, l'Américain Duane Hanson. L'exposition *Hyper sensible. Un regard sur la sculpture hyperréaliste* propose de découvrir comment cet art figuratif, méticuleusement

réaliste, parvient à rejouer les enjeux de la sculpture et du portrait, au-delà des dimensions sociales et politiques, pour ainsi placer l'individu au centre de la démarche artistique. L'être humain, dans toute sa complexité, devient source de création : son corps, son individualité, mais aussi son statut social ou son simple surgissement au milieu d'accessoires divers.

La représentation propose un double, un miroir, un support de projection provoquant une rencontre singulière entre le visiteur-regardeur et la figure-sculpture regardée, entre émotion et fascination, entre identification et rejet.

Un ensemble d'une trentaine d'œuvres de plus de 10 sculpteurs et sculptrices internationaux sera présenté en 3 sections destinées à déplier les possibilités de ce regard sensible.

1- DU VRAI AVEC DU FAUX



02

La précision extrême et l'attention portée aux détails, sans sélection, sont au cœur de la démarche des artistes hyperréalistes. Ainsi, les **particularités mimétiques** de cet art faisant **du vrai avec du faux** occupent le premier temps de l'exposition. Le **langage non verbal du corps**, fragmenté ou non, y détient une place centrale à travers les attitudes et les gestes, qui s'apparentent à un jeu de mime, parfaitement immobile. Le sculpteur ou la sculptrice n'idéalise pas, ne choisit pas, il scrute, moule, ou modèle et laisse une réalité apparaître, belle ou laide, séduisante ou bouleversante, provoquant fascination ou malaise. Il s'agit en effet d'une situation inédite dans laquelle le regard de chacun est confronté à l'intime des personnages représentés.



03



04

L'espace muséal, son silence, permettent une distanciation face à la représentation hyperréelle. Dans cette relation, **le regardeur fait exister l'œuvre**. Au cours d'un temps qui semble suspendu, il a tout loisir d'observer, de sonder et scruter l'autre : une situation impossible dans la réalité.

01 Duane Hanson, *Flea Market Lady*, s.d. (détail)

Résine polychromée à l'huile, techniques mixtes, accessoires.
Achat, 2011 - Inv. 11.7.1.S © Musée d'arts de Nantes
© ADAGP, Paris 2022, photo : © Cécile Clos.

02 John DeAndrea, *Ariel II*, 2011

Bronze polychrome, 170,5 x 56,5 x 41 cm, pièce unique.
Courtesy Galerie G.P. & N. Vallois, Paris, photo : © André Morin.

03 John DeAndrea, *Ariel II*, 2011, (détail)

Bronze polychrome, 170,5 x 56,5 x 41 cm, pièce unique.
Courtesy Galerie G.P. & N. Vallois, Paris, photo : © André Morin.

04 John DeAndrea, *Ariel II*, 2011, (détail)

Bronze polychrome, 170,5 x 56,5 x 41 cm, pièce unique.
Courtesy Galerie G.P. & N. Vallois, Paris, photo : © André Morin.

2- CORPS, FICTIONS, MIROIRS



05

En tant que corps silencieux, les sculptures imposent leur présence dans l'espace d'exposition. Leurs **dimensions fictionnelles**, alors même qu'elles ne sont jamais accompagnées d'éléments de narration, peuvent surprendre. En abordant les **temps forts du cycle de la vie**, comme la naissance, la vieillesse ou l'adolescence, l'artiste examine la condition humaine, par l'art de faire surgir une fiction d'une posture et d'un corps. Ces œuvres peuvent produire un **effet miroir** : à travers une pratique hyperréaliste de la sculpture, l'individu est le sujet central, en tant qu'être social, sensible et singulier. La main de l'artiste, invisible, s'efface au profit du choix : celui du sujet, du cadrage, de l'échelle, de certains détails. Les références au processus créatif disparaissent alors même que des techniques nouvelles (la fibre de verre, la résine et plus récemment le silicone) permettent aux artistes d'atteindre une qualité de rendu et de précision illusionnistes inégalée. L'apparente transparence de l'acte artistique devient support fictionnel.



06

05 Duane Hanson, *Flea Market Lady*, s.d.

Résine polychromée à l'huile, techniques mixtes, accessoires.
Achat, 2011 - Inv. 11.7.1.S © Musée d'arts de Nantes
© ADAGP, Paris 2022, photo : © Cécile Clos.

06 Sam Jinks, *Sans titre (Babies)*, 2012

Silicone, pigments, résine, cheveux naturels, 36 x 36 x 18cm.
Courtesy de l'artiste et Sullivan+Strumpf, Sydney, photo : © Sam Jinks.

3- LE PARADOXE DE L'INVISIBLE

À travers la sculpture hyperréaliste, un paradoxe se laisse finalement découvrir : celui de **rendre visible l'invisible**. Les artistes touchent ainsi ce qui ne se représente pas : « la sensibilité ». Il s'agit donc paradoxalement ici d'examiner l'existence par l'art de la **représentation de l'impalpable**. Ainsi, fort d'un héritage de l'art du portrait, les états d'introspection (contemplation, attente, rêverie) sont privilégiés, tout comme les états émotionnels (doute, tristesse, plaisir), éprouvés dans la solitude, dans sa relation à l'autre, ou dans

la construction d'une image de soi tout au long de son existence. En proposant des êtres incarnés, les artistes portent un regard sur ce qui, en eux, est singulier et non générique, célébrant une forme de singularité des êtres et des corps pourtant ordinaires, jusqu'à suspendre le temps dans un certain **flottement introspectif**.



07



08



09

07 Tony Matelli, *Josh*, 2010

Silicone, cheveux, fibre de verre, acier vêtements, 45 x 180 x 90cm.
Courtesy de l'artiste et Andréhn-Schiptjenko, Stockholm, Paris.

08 Tony Matelli, *Josh*, 2010, (détail)

Silicone, cheveux, fibre de verre, acier vêtements, 45 x 180 x 90cm.
Courtesy de l'artiste et Andréhn-Schiptjenko, Stockholm, Paris.

09 John DeAndrea, *Amber Reclining*, 2015

Bronze polychrome, cheveux naturels, 97 x 178 x 40.7 cm.
Museum Voorlinden, Wassenaar, Pays-Bas - Inv. A01703.
Photo : Museum Voorlinden, Wassenaar, Pays-Bas.

Des artistes internationaux :

Gilles Barbier (1965, Vanuatu)

Berlinde de Bruyckere (1964, Gand, Belgique)

John DeAndrea (1941, Denver, CL, USA)

Daniel Firman (1966, Bron, France)

Duane Hanson

(1925, Alexandria, MN - 1996, Boca Raton, FL, USA)

Sam Jinks (1973, Bendigo, Australie)

Tony Matelli (1971, Chicago, IL, USA)

Saana Murtti (1974, Helsinki, Finlande)

Evan Penny (1953, Afrique du Sud)

Marc Sijan (1946, Serbie)

Tip Toland (1950, Pottstown, PA, USA)

L'importance des prêts

internationaux obtenus pour cette exposition, auprès des artistes, galeries, collections publiques et privées, mettent en avant la **diversité des démarches artistiques**.

Certaines **œuvres inédites** seront ainsi présentées pour la première fois au public dans le cadre de l'exposition.

10 Daniel Firman, *Excentrique*, 2003-2004

Plâtre, filasse, acier, peinture, cuir, textile, 368 x 154 x 390 cm.

Collection du Centre national des arts plastiques (Cnap).

Achat, 2005 - Inv. FNAC 05-1158

© ADAGP, Paris, 2022, photo : © Marc Damage, Collection FNAC.



Une scénographie invitant à la déambulation

Sur le modèle d'une ville aménagée de ruelles et de places ouvertes, la scénographie, proposée par l'atelier Atoy, joue avec l'architecture du Patio du Musée d'arts pour aménager une découverte progressive des œuvres. Des dialogues visuels entre les œuvres se perdent et se créent au gré du cheminement de chaque visiteur.

Une exposition au cœur des collections du musée

L'espace d'exposition situé au centre du musée encouragera le visiteur à poursuivre sa visite dans les collections permanentes qui l'environnent : des liens et des références aux œuvres du musée seront en effet proposés.

Des dispositifs de médiation pour tous les publics.

Au-delà du document d'aide à la visite (français - anglais), un livret-jeu (français - anglais) pour les jeunes visiteurs et leurs accompagnants sera spécialement créé pour l'exposition. Un parcours Facile à lire et à comprendre (FALC) sera également proposé aux visiteurs.

Pour aller plus loin

Un catalogue richement illustré fera alterner essais d'historien·ne·s de l'art, parmi lesquels des textes de Didier Semin et Katell Jaffrès, des focus thématiques et historiques ainsi qu'une présentation des artistes exposés.

Commissariat général :

Sophie Lévy, directrice-conservatrice du Musée d'arts de Nantes

Commissariat scientifique :

Katell Jaffrès, responsable art contemporain du Musée d'arts de Nantes
assistée de Salomé Van Eynde,
assistante des expositions du Musée d'arts de Nantes



11

11 Daniel Firman, Attitudes, Jade #3, 2020

Résine, vêtements, perruque, chaussures.

Courtesy Ceysson & Bénétière et Daniel Firman

© ADAGP, Paris 2022, photo : © Aurélien Mole

12 Tip Toland, If I Hold My Breath, Will I Rise?, 2021

Grès argileux peint, rehauts de craie, cheveux, 38 x 61 x 33 cm.

Collection Kathleen Leahy, photo : Traver Gallery.



CONTACTS PRESSE

PRESSE NATIONALE, INTERNATIONALE

Alambret communication

leila@alambret.com

Tél. 01 48 87 70 77

PRESSE LOCALE

presse.museedarts@nantesmetropole.fr

audrey.busardo@nantesmetropole.fr

Tél. 02 51 17 45 40

Musée d'arts de Nantes

10 rue Georges-Clemenceau – 44 000 Nantes

Tél. 02 51 17 45 00

Ouvert du lundi au dimanche de 11h à 19h,
et jusqu'à 21h le jeudi. Fermé le mardi.

En juillet-août : ouverture du musée dès 10h,
le Patio est également ouvert le mardi.

www.museedartsdenantes.fr